

Cours 22 : L'architecture des Ottomans à Alger dès le début du 16^e siècle **A-La Casbah d'Alger à l'époque ottomane**

Introduction :

Au 16^e siècle, Les frères Barberousse sont venus au secours d'Alger. En fait, ils furent alors appelés comme des sauveurs par les Maures aux conquêtes des Espagnols. Les ottomans ont pris possession non seulement d'Alger (1516) mais aussi toute la zone littorale. L'Algérie est devenue un protectorat ottoman.

La Casbah d'Alger apparaît comme un exemple significatif de ville historique maghrébine qui eut une grande influence sur l'urbanisme dans la partie occidentale de la Méditerranée et en Afrique sub-saharienne.

(<https://whc.unesco.org/fr/list/565/>). Elle est une vieille ville traditionnelle avec un tissu urbain homogène.

Durant la période ottomane, cette ville est dotée de plusieurs monuments prestigieux tels que : Djamaa Ketchaoua, Djamaa El Djedid, Dar Aziza, Dar Hassan Pacha, le Palais Mustapha Pacha, etc.

1. Définitions :

Casbah :

- En Afrique du Nord, citadelle et palais d'un souverain, parties hautes et fortifiées d'une ville (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/casbah/13538>).
- Par extension, le mot désigne également le cœur historique – fortifié ou non – d'une ville d'Afrique du Nord. Dans cette seconde acception, le mot est plus ou moins synonyme de « médina ». (<https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/909289>)

Casbah d'Alger :

- La Casbah d'Alger, (en arabe القصبَة) : « la citadelle » est un quartier historique d'Alger sur un site accidenté où se sont développées des habitations majoritairement à étages devenues plus tard la vieille ville d'Al Djazair qu'on a aussi appelé plus tard par extension Casbah.
- **À l'origine** le mot Casbah désigne **la citadelle** qui surplombait la ville « la médina », peu à peu le terme engloba la cité elle-même (<http://www.casbahdalger.dz/001.pdf>).

Ce site est situé dans le côté ouest de la baie d'Alger, dans la partie la plus favorable, à l'abri des vents d'hiver et ventilée par la brise marine des vents d'est en été (présence de plusieurs sources d'eau).

2. Aperçu historique :

2.1.Époque phénicienne (ICOSIM) :

Le choix du site était probablement lié à l'existence de quelques petites îles très proches du rivage, en plus de la présence de plusieurs sources d'eau douce à proximité du rivage. Deux hypothèses sur la signification d'IKOSIM (hypothèse 1 : IKOSIM, vient du grecque EIKOSI, signifiant : vingt, en rapport avec les vingt compagnons d'Hercule. Hypothèse 2 : IKOSIM, signifiant : les îles aux mouettes).

2.2.Époque romaine (ICOSIUM) :

En l'an 40 après JC qu'ICOSIM passa sous le contrôle directe de ROME et pris ainsi le nom d'ICOSIUM. La ville s'est développée à l'intérieur d'une enceinte, l'intersection des deux axes donna naissance à un forum (actuellement, la place des martyres), ou se déroulait la vie économique, politique et religieuse.

2.3.Époque arabo-berbère (Djazair Banu Mezghena) :

la Casbah correspond à la vieille ville d'Alger, la *médina*, bâtie par Bologhine Ibn Ziri en 960 sur les ruines de l'ancienne ville romaine **Icosium**, située dans le territoire de la tribu berbère des Beni Mezghenna (en 1082 elle fut prise par les Almoravides puis par les Almohades en 1152).

2.4. Période ottomane (El Djazaïr) :

La médina atteint son plein développement sous le règne de l'Empire ottoman, et cela suivant :

- Agrandissement des remparts déjà existant et la construction d'une nouvelle citadelle pour protéger la ville (la première citadelle a été construite par les musulmans).
- Une loi interdisait la construction en dehors des murailles (pour raisons défensives) il s'agit donc d'exploiter au maximum l'espace intra-muros.

2.5. Epoque coloniale :

La Casbah vit, le 30 avril 1827, la fameuse scène dite « Coup d'éventail » qui devait amener la prise d'Alger par les Français le 5 juillet 1830 sous le règne de Charles X. Son dernier locataire fut le dey Hussein.

Après la possession d'Alger par les colons, cette médina passa par plusieurs modifications sur le plan urbain et architectural. Durant cette période, la partie basse de la médina a été détruite complètement, à l'exception des mosquées El Kébir et El Djedid, ainsi que de l'ensemble de palais et maisons du Bastion 23, parce que faisant partie de la fortification française. Des réalignements ont été opérés ainsi que des percements de rues. Grace à ces opérations de remaniements, la casbah d'aujourd'hui se divise en 3 parties : le quartier de la marine, la basse casbah et la haute casbah, et chaque unité se caractérise par un aspect différent à l'autre (au niveau du tracé urbain et le style architectural).

3. Périodes de gouvernance ottoman à Alger :

Liste des gouverneurs de la régence d'Alger de 1516 à 1830 est comme suit :

- 1516-1533 : période de sultanat.
- 1533-1587 : période des beylerbeys.
- 1587-1659 : période des pachas triennaux.
- 1659-1671 : période des aghas.
- 1671-1830 : périodes des deys.

4. Structure et composition urbaine de la casbah d'Alger :

Durant la période ottomane, Alger était clôturée par des remparts qui sont percés seulement par 5 portes. En plus, il y avait une loi qui oblige la construction à l'intérieur de la ville l'intra-muros. En effet, cela a créé une densification intérieure qui s'est manifesté par :

La densification horizontale : le morcellement du parcellaire, et le développement de l'espace bâtis au détriment de l'espace public. Qui s'exprime par la multiplication des impasses.

La densification verticale : construction en hauteur pour minimiser l'emprise au sol « c'est ce qui explique qu'aujourd'hui encore, de nombreuses rues de la casbah sont recouvertes par des immeubles, se touchant par leurs avancées ou même entièrement couvertes par des maisons construites en voûtes (**sabat**¹).

4.1. Structure de la ville :

L'aspect général des rues sont **sinueuses (tortueuses)**. En fait, le **tissu urbain** est **spontané et organique**, les maisons se sont bâties sans ordre déterminé.

4.1. Les murailles et les portes : avant 1830 la Casbah était ceinte par un mur. Elle comprenait 5 portes qui sont : Bab El Oued, Bab Ed Dzira, Bab Ed djedid, Bab Azzoun, Bab el bhar.

4.2. Les axes : les axes importants de la ville sont :

Le premier axe : relie Bab Bab el Oued à Bab Azzoun

Le deuxième axe : relie Bab ed Dzira à Bab ed djedid

Avec des axes secondaires et impasses. Elles se hiérarchisent en rues principales, ruelles et impasses.

A l'intérieure des remparts, la ville se divisait en deux parties (la basse ville et la haute ville), distinguées par le relief, le système de rue, la population, et par les activités.

4.3. Le centre : espace religieux et politique (il contient plusieurs palais, comme le palais de Hassen Pacha, Dar el Dey...).

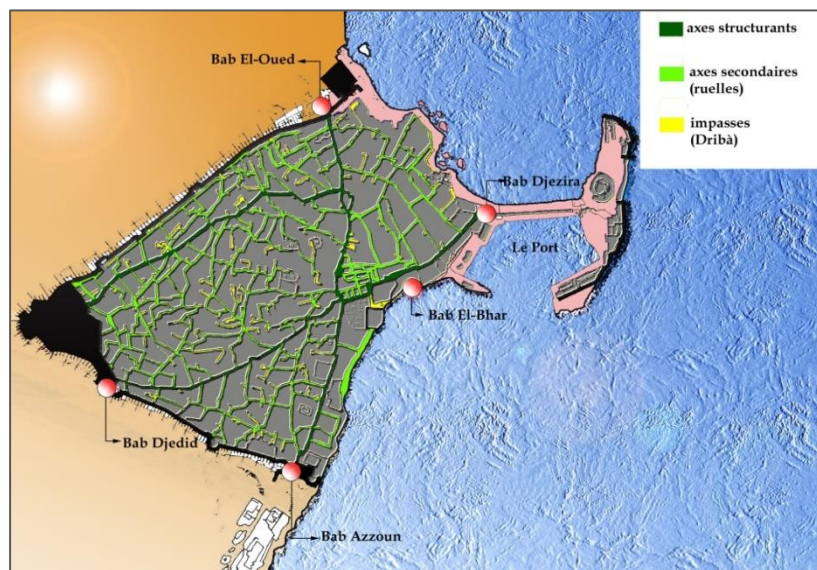


Fig. 1 : les axes structurants la ville et ses accès, casbah d'Alger

5. La composition de la ville :

Le Quartier (homa) :

Les quartiers été délimités naturellement par des lignes de crêtes et des talwegs². Ils présentaient un niveau d'autonomie social, administratif, formel et fonctionnel. La ville est subdivisée en deux parties : la basse

¹ Est une chambre complète qui sort sur la ruelle

casbah et la haute casbah. La délimitation entre ces deux parties est faite par l'axe Bab azzoun – Bab el oued.

-La partie basse : elle est administrative, militaire et commerçante dans laquelle on trouve les plus grandes mosquées, les palais des pachas, des Rais, les souks, les foundouks, les garnisons,...Elle est résidée principalement par les Turcs.

-La partie haute : la haute ville est demeurée par citadins algérois, les baldi (les Maures). Elle comprend une cinquantaine de quartiers résidentiels, séparés entre eux par des grilles fermées la nuit et gardés par des Biskris.

- À l'extérieur de la ville, s'étendaient les jardins et de splendides villas d'été ont été construites pour les pachas, raïs, riches Maures³ et juifs.

5.1. Le quartier commercial :

Les activités de la ville s'ordonnent en souks et boutiques qui sont hiérarchisés (souk de la laine, souk des étoffes ...rue des bouchers, rue dinandiers...). Elles sont concentrées, essentiellement, sur l'axe principal Bab Azzoun- bab el Oued. Le reste de la ville soit les zones résidentielles sont animées par des souika (lieu d'échange inter-quartiers).

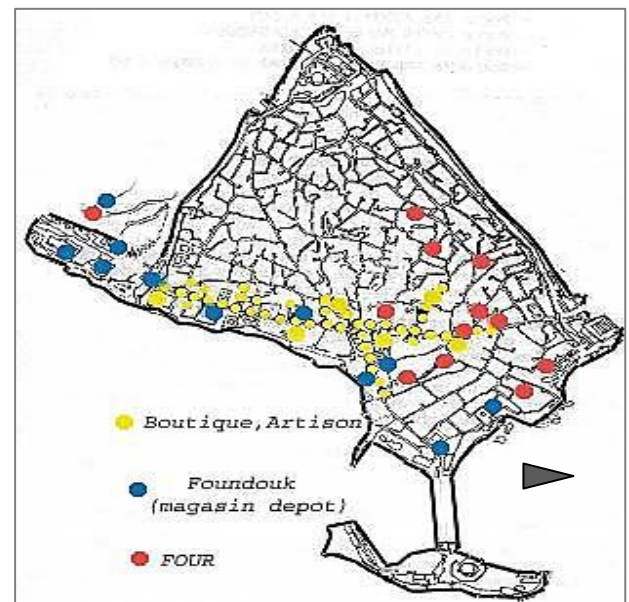


Fig.2 : le quartier commercial, Casbah d'Alger

5.2. Le quartier résidentiel :

Ce quartier est représenté par l'ensemble des maisons qui se trouvent à l'intérieur de la ville ou bien en extérieur. Globalement sont subdivisées en deux grandes typologies :

-Les maisons citadines (maison avec west ed-dâr, maison avec chebek et maison alaoui).

-Les maisons du fahs⁴ : elles sont des maisons avec jardins que bien des voyageurs trouvaient paradisiaques, et dans lesquels les bachas, raïs, riches maures, bâtirent de splendides villas d'été.

² Ligne de plus grande pente d'une vallée.

³ Les Phéniciens ont donné cette appellation aux habitants de toute l'Afrique du Nord.

⁴ la campagne proche de la ville

5.3. Les édifices religieux : 13 grandes mosquées, 109 petites mosquées (un moussala dans chaque quartier) et 12 zaouïas.

5.4. Le quartier officiel :

Le quartier officiel contient les demeures des bachas ou des deys et les équipements étatiques (pouvoir politico-militaire, comme la citadelle et les tours maritimes du port). Le quartier officiel est concentré dans la basse ville (au bord de la mer).

-La citadelle (Dar Essoltane):

Elle se trouve sur le point le plus culminant de la ville. Elle s'étend sur 9 000 m². Elle fut construite depuis 1572. Cet ensemble comprend :

Le palais du dey, un palais pour les beys⁵, deux mosquées⁶, la poudrière (établissement militaire destiné à fabriquer du salpêtre et de la poudre à canon), les vestiges de casemates et un ancien jardin, des bastions et remparts, un harem ancien, un pavillon d'été, les bains d'Agha, un jardin (d'été et d'hiver), le parc des autruches.

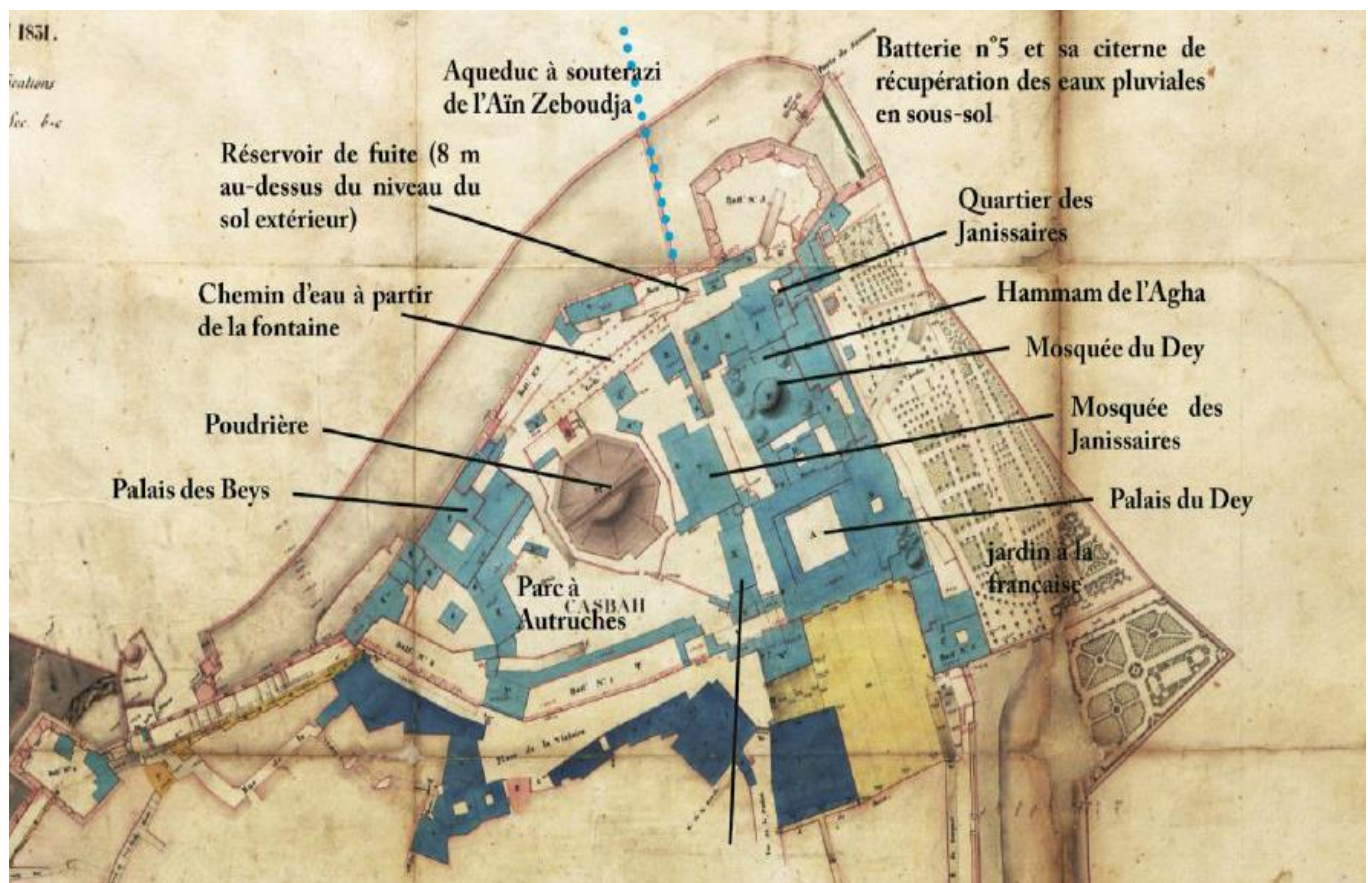


Fig.3 : Plan de la citadelle (1838)

⁵ De Constantine, Oran et Médéa, vassaux du dey

⁶ une pour le dey et l'autre pour les janissaires

6. Les caractéristiques générales de la casbah d'Alger :

La Casbah d'Alger est traditionnellement découpée en une « Basse Casbah » dont une grande partie fut rasée pour donner l'actuelle place des martyrs et une « Haute Casbah » mieux conservée avec la citadelle et Dar Sultan, le palais du Dey. La Basse Casbah est traditionnellement le lieu d'échange et de pouvoir de la vieille ville. C'est là où se concentrent les centres de décision traditionnels, comme Dar Hassan Pacha qui deviendra le palais d'hiver du gouverneur de l'Algérie durant la colonisation, mais aussi le Palais des Raïs.

-Une ville édifiée sur des ruines antiques.

- **Un tissu en alvéole** comme un nid d'abeille, caractérisé par une certaine densité (surtout la haute casbah). La médina était un ensemble extrêmement serré d'habitations de deux à trois niveaux (agglutination des unités d'habitation). Elle était complétée par un ensemble de jardins et de maisons d'été sur les coteaux environnants.

-**L'étroitesse de la rue** : la Casbah d'Alger apparaît comme un tissu urbain complexe. En effet la position naturelle du site explique ses rues sinueuses (hiérarchisées). Les ruelles très étroites donnent parfois sur des impasses ou des passages voutés (sabat).

- Les rues de la casbah d'Alger sont caractérisées par la hiérarchisation (la rue, la ruelle, l'impasse) :

La rue « al Tarik » : Elle constitue la rue principale de la ville, le long de laquelle s'échelonnaient les activités de production et d'échange, ainsi que les grands équipements. Dans cette rue très animée, par les souks et les souikates des villes musulmanes, la fonction de l'habitat n'occupe qu'un rôle secondaire.

La ruelle « al zenka » : Les ruelles sont hiérarchisées selon « le principe d'arbre » Au fur et à mesure de leur pénétration dans les zones d'habitat, elles perdent leur fonction d'échange, leur dimension se réduit pour ne servir que de desserte aux maisons, avec des points de vente de produits de première nécessité ou à des locaux destinés aux activités

L'impasse « al darb » : une ruelle plus étroite, elle aboutit toujours à la maison, c'est un espace privé qui appartient plus à la maison qu'à la ville.

-Des couleurs claires des bâtiments.

- **L'adaptation des rues au climat** : étroites et sombres ; le soleil n'y pénètre pas.

-L'architecture militaire de la Casbah comporte des legs ottomans, datant de la période de la régence d'Alger, mais l'architecture civile garde l'authenticité des médinas maghrébines.

- **L'éclairage** : rare ou inexistant au temps des Turcs (lanternes à chandelles).

- **La vie de la rue** : Seuls passants, les piétons et certaines bêtes de somme comme les petits ânes ; pas de voitures (ainsi par exemple depuis l'époque de la Régence d'Alger, c'est l'âne qui est employé pour le ramassage des ordures). Petits métiers : vendeurs d'eau, marchands de beignets et de sucreries. Animation des cafés maures, lieux de distraction.

-La Casbah possède aussi dans chaque quartier des mosquées et des Kouba de saints locaux ou plus connus comme celui de Sidi Abderrahmane.

Conclusion :

-Le Corbusier jugea son urbanisme parfait, remarquant l'étagement des maisons qui font que de par leurs terrasses chacune a une vue sur la mer, il a écrit : le Corbusier écrivait : " **Construisant leur Casbah, les Anciens avaient atteint au chef-d'œuvre d'architecture et d'urbanisme**".

-Les spatialités urbaines sont partagées en plusieurs seuils régissant la vie sociale. Certains sont considérés comme intimes, c'est le cas des terrasses de maisons qui sont essentiellement réservées aux femmes. Le homa est considéré comme un espace semi-privé, alors que les centres de négoce (les souks) et de pouvoir sont considérés comme totalement publics.

-La casbah est une veille ville adaptée aux conditions climatiques, environnementales, économique et socio-culturelles.

4



FIG 9 - Alger en 1830 (reconstitution)
D'après Klein (H)